

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse http://books.google.com

CONFESSIONALE

OÜ

BEICHTSPIEGEL

NACH DEN ZEHN GEBOTEN,

REPRODUIT EN FAC-SIMILE D'APRÈS L'UNIQUE EXEMPLAIRE, CONSERVÉ AU

MUSEUM MEERMANNO-WESTREENIANUM,

PAR

E. SPANIER,

Lithographe de S. M. le Roi,

AVEC UNE INTRODUCTION

PAR

J. W. HOLTROP,

Bibliothécaire en Chef de la Bibliothèque Royale et Directeur du Museum Meermanno-Westreenianum.

> LA HAYE, MARTINUS NIJHOFF. 1861.

·			
·			

CONFESSIONALE

οι

BEICHTSPIEGEL

NACH DEN ZEHN GEBOTEN,

REPRODUIT EN FAC-SIMILE D'APRÈS L'UNIQUE EXEMPLAIRE, CONSERVÉ AU

MUSEUM MEERMANNO-WESTREENIANUM,

PAR

E. SPANIER,

Lithographe de S. M. le Roi ,

AVEC UNE INTRODUCTION

PAR

J. W. HOLTROP,

Bibliothécaire en Chef de la Bibliothèque Royale et Directeur du Museum Meermanno-Westreenianum.

LA HAYE,
MARTINUS NIJHOFF.
1861.

IMPRIMÉ A 200 EXEMPLAIRES.

Lie livre dont nous donnons ici le fac-simile est connu dans le monde des bibliographes et des iconophiles sous le titre de Confessionale ou Beichtspiegel nach den Zehn Geboten.

L'on n'en connait qu'un seul exemplaire, qui se trouvait autrefois dans la Bibliothèque de Mr. von Stengel, à Bamberg. A la vente de cette Bibliothèque, en 1823, il fut acheté par le Dr. Kloss, à Francfort. Lorsque celui-ci fit vendre, en 1835, à Londres, sa riche collection, le Confessionale fut acquis par Samuel Butler, Evêque de Lichfield; et lorsqu'après la mort de ce prélat la partie principale de ses livres et manuscrits était devenue la propriété des libraires Payne and Foss, à Londres, ceux-ci publièrent en 1841 un catalogue de vente détaillé de cette collection. C'est alors que le Confessionale a été acheté par le Baron van Westreenen van Tiellandt, au prix de \mathcal{L} 8 sh. 8 (f 100). Cet antiquaire et bibliophile distingué légua le Confessionale, avec ses manuscrits, incunables, curiosités bibliographiques, antiquités, médailles etc., au gouvernement des Pays-Bas. Toutes ces collections se trouvent maintenant réunies dans le Museum Meermanno-Westreenianum, à la Haye.

Ce livre précieux a été decrit par Mr. F. K. Rupprecht dans le catalogue des livres de Mr. von Stengel, en 1823. Heller dans son ouvrage Geschichte der Holzschneide-kunst, publié à Bamberg, dans la même année, avoue (page 385) qu'il n'a pu le voir et qu'il doit se contenter, pour en donner une description, de copier en partie celle qu'en avait donné Mr. Rupprecht.

Mr. Dibdin dans ses Reminiscences of a literary life, London 1836, vol. II, pp. 962—965, a publié un fac-simile d'une des planches et dix lignes du texte. Mr. K. Falkenstein dans son ouvrage Geschichte der Buchdruckerkunst, Leipzig, 1840, p. 43, et Mr. S. Leigh Sotheby, Principia typographica, vol. II, planche LXXXVI, ont copié le fac-simile donné par Mr. Dibdin.

Le Confessionale, exécuté en Allemagne vers la fin du XV^e siècle, est un petit in-quarto, composé de deux cahiers, le premier de deux, le second de six feuillets. Il est sans chiffres, signatures et réclames; il ne porte aucune indication de lieu d'impression, de nom de graveur ou d'imprimeur, ni de date. La filigrane du papier représente une tête de boeuf.

Voici le texte du livre comme il se trouve dans l'original:

Ich armer sündiger mensch bekenn' mich gotte mijne here . myner fra wen sant marien . allen gots heilige . und euch priester an gotz stat das ich durch misbrauchug mijner v sinn . Sehē Hören Riechen Smacke und Taste . und durch böse neigug der Hoffertikeit Gytikeit Hass Zorns Onmessigkeit in über essen und drīckē Unkeuscheit und Dragheit swerlich übertrete han die gebot gots . Das erst . das ich swer gewesen bin zu gleuben got und der heilge kirche. lycht zu glaubē Zauberye . dörlich segen . ufi ander ijtelkeit wider die lere der heiligē kirchē . das ich got mijnē schöpfer . erlöser . und saligmēcher . nit über alle dinge liep gehabt han . su der in dick um myn selbs wille. um ander menschen . um Zytlicher un

vergencklicher lust . gut . oder ere . übergeben han - derselben mehr dan gotz zu begerē. Das ich got noch in Jm selbs . noch in syne heiligen sacramentē. synē wercken. synen bilden und heiligen steten . nit ge eret han . sunder die ere und den dienst gottes durch spot . claffery ungestumheit . hunde . fogel . spaciren . und sunst gehindert han . Das ich synem heilige lyden . gaben und gnaden . undanckber ge wesen bin . das ich myne hoffen und getrauwen nit vor allenn dingen in got gesatzt han . sund' in nöten ander hilff wider gott gesucht han: ·

Das ander gebot .

Ich gib mich schuldig in dem andern gebote . das ich den name gotes üppigklichen in myn munt genummen han . und eide suder not in schimpf und ernst um nyt hass gunst . oder gewin getha han . das ich die glider unsers herren ihesu christi . und syner heiligen gelestert und versworn han . und ander dartzu gereisset . und lust darum gehabt han . das ich truwe und gelübde an got und an mym nehsten dick vertzogen und gebroche han . das ich auch unredlich und sutlich ding gelobet und gehalte han . und heilge gute ding verlobt und gelassen han . das ich andere zu falschen eiden getrungen . oder von in genummen han:

Das iij gebote.

Ich gib mich schuldig in dem iij gebot . das ich den gebaten fyertag nit geheiliget han . das ich myn pfar messe nit gantz von anbeginn bisz zum ende mit andacht gehort han . auch so ich nit redlich entsch uldigung gehabt han . das ich p dige und ander gottes dienst ver sümet han . das ich die dinge die myner selikeit zu sten . als das pater nr den glaube. die x gebot nit gelernt han . auch nit die . die mir empfolhe synt geleret han . myner selen stat . myns lebes wandeluge . und werck nit durch sücht han . das ich die fyer gebrochen ha mit dotsünden . mit arbeit . mit keuffe und verkauffen . mit dantzenn und springen . spiele und andere ytelkeit: Das iiij gebot.

Ich gib mich schuldig in dem iiij 2 gebot . das ich myn geistliche eltern . die heilige kirche . und myn oberstē geistlichen und weltliche . my lyplichen vater . múter . und wolteter nit geeret han . ungehorsam und undackber gewesen bin . iren geboten underwysuge und ratt nitt gefolget han . in und iren gesetzē un ordenuge . übel gesprochen . geflucht . gestrafft . und nachrede gethan hā . das ich den selben myn eltern geistliche und lypliche. nit zu hilff kummē bin Jn lyplicher narūg . unnd wartug . zehende . opfer . zins . gulte . und was ich in schuldig gewesen bin . nit gereicht noch betzalt han . vor die dote nit flyssliche got

gebete han . ir satzung und testamet nit gehalte noch ussgericht han .

Ich gib mich schuldig ī dē . v . gebot . das ich ein dotslah' gewesē bin geistlichē an myner sele durch dotsude . und an mynē nehstē die ich durch wort . w'ck . bitte . gelübd . trauug . gewalt . v'spottug . böse exepel . steur . hilff . uffenthaltug . unstraffug . schmeichlery . lob un rume . zu dotsude gereysset . od' darin gehalte ha . lypliche myn' fyde od' frude zu d' gut ich hoffe hat . dot beget hā . zu dotslag od' v'lamūg der glid' gerate . od' sie v'wisligt ha . mit d' hatwerck . hilff . schirm . steur . dotslag . vol lebracht ha . kriege . zwitracht . party gestifft ha . sorglich schipf . steche . tur niere gemacht und zu gesehe han . durch my v'sümenis oder schalckeit empfange kinder oder ir geburt gehindert . iungeborn . oder sunst men schen verwarlust han: Das vj.

Ich gibe mich schuldig in dem vj gebote . das ich unkeusch dasten . und unkeusche werck ungebürlich in der E . mit mancherley weise . schlafende . oder wachende . vollenbracht han . und ursach nit gemitten han . und ander personen ursache durch wort wandel . und werck gegeben han :

Hienach volget das vij gebote

Ich gib mich schuldig in dem vij. gebot. das ich mynë nehstë. syner ere und gutë leumuts. mit liegen. hinderclaffe. verspottug, und v'ach-

tung beraubet han . das ich fremde gut mit unrecht an mich bracht ha mit diepstal . raup . wucher symo nye . betranck . betrieg . in falschem gewicht . falscher zal . falscher mu tze . falscher materie . Das ich mynem nehstē synen idlon und da's syn wider synen willen vorgehal ten han . das ich myn schult nach mym vermögē nit bezalt ha. das ich myn eigen nutz mit schade des gemeyne gutes gesucht han . das ich uff tagen oder an gerichten uffschlahug . vorhaldug des rechten . betrügliche fünde . zu schade myns nehsten gesucht han . und überflüssigē kostē und beswernis uff in getribe ha . das ich mit überflüssige kostē ī spyse . drācke . cleidern . gesinde . state . my undersässe fründe und kind'. besweret ha . und de armen die almuse entzoge . das ich mys huswirtes . myner kind' . myner eltern . myner herschafft gut unnütz liche zubracht ha . und wider irn willen ussgegeben . in almusen oder sust . das ich durch unrecht erbē . der rechte erbe erbteil gesamelt han . das ich zu geistliche pfrude und gabe unnütz psonē . um gelt . gifft . dienst . gust . sibschafft . gefürdert ha . das ich armen elende psone i ire note nach mynē v'mögē nit zuhilff komē bin mit rate . trost . un gabe . sude' sie dick ge hīdert hā . das ich d' zyt un aller and' gabē . un gnadē gots . mich zu sündē wid' un nit zu d' ere gots gebrucht ha.

Ich gib mich schuldig in dem achte

gebote . das ich falsch geczeugniss . mit liegē . und hinderclaffenn . in schimpf und ernst . und die selbē lügen dick und vil mit dem namen gots . und eyden bewert hā . das ich mich durch glysnerye . heilikeit . frümkeit . guter werck uswēdig um rumes willen vor den lüten an genūmen han . das ich mich tugende . sterck . hübscheit . gewaltes . rychtums . lügenhafftig gerümet und böses des ich schuldig was geleukent han . das ich dick strafbar dinge gelobet han . und löblich dinge gescholten :

Das neunde gebot

Ich gib mich schuldig in dem . 1x . gebot . das ich unkeusche begird han gehabt zu myns nehsten gemahel . kinderen gesind . und dar nach gedacht. und die gesucht ha mit gen . stehn . sehen . gryffen . küssen . umfahen . unzuchtigen worten . geberden . zeichen . schrifftenn . liederen . gesang . seitenspil . cleidug . zierden . gaben . diensten . gelübden . und gern in wercken volbracht het . hett ich es mögen thun heim licheit sunder schande der welt . das ich auch lust han gesucht . in unkeuschen gedencken . worten und gesichten . da ich auch nit der werk begert han:

Das x gebot .

Ich gibe mich schuldig in dem zehenden gebot . das ich fremdes gutes . ere . gewalts . stats . cleider . cleinet . haus . erb . schonet . stercke . ge suntheit . adels . clugheit . gesindes . wider got begert und mit unrecht gesucht . und ander menschen sölichs vergünt . und daran gehin dert han . Wie ich mich etc.:

J'ai cru rendre service aux personnes, qui ne comprennent pas assez l'allemand du moyen-âge, en ajoutant la traduction suivante du texte:

Moi, pauvre pécheur, je me confesse à Dieu, mon Seigneur, à Notre-Dame la Vierge Marie, à tous les Saints de Dieu, et à vous prêtre qui occupez la place de Dieu, d'avoir transgressé gravement les commandemens de Dieu, par l'abus de mes cinq sens, la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût et le toucher, et par le mauvais penchant à l'orgueil, l'avarice, la haine, la colère, l'intempérance dans le manger et dans le boire, la luxure et la paresse. Le premier commandement.

Qu'il m'en a couté de croire en Dieu et en la Sainte Eglise, que j'ai cru volontiers à la sorcellerie, aux vains exorcismes et autres vanités contraires à la doctrine de la sainte Eglise; que je n'ai pas aimé Dieu, mon Créateur, Rédempteur et Sauveur avant toutes choses, mais que je l'ai souvent oublié, pour l'amour de moi-même, d'autrui, des jouissances, biens ou honneurs temporels et périssables, lesquels j'ai plus recherché que Dieu. Que je n'ai honoré Dieu, ni en Lui-même, ni dans Ses saints sacremens, Ses oeuvres, Ses images et lieux saints; mais que j'ai négligé le culte et le service de Dieu par la moquerie, le bavardage, la violence, les chiens, les oiseaux, les promenades et autres choses. Que j'ai été ingrat à Sa

sainte passion, à Ses dons et à Sa grâce; que je n'ai pas mis avant toutes choses mon espoir et ma confiance en Dieu, mais que j'ai cherché dans le malheur un autre secours que celui de Dieu.

Le second commandement.

Je m'avoue coupable d'avoir transgressé le second commandement. Que j'ai pris légèrement le nom de Dieu dans ma bouche et que j'ai prêté des sermens sans nécessité, en plaisantant et sérieusement, par envie, haine, faveur ou gain; que j'ai blasphémé et juré par les membres de notre Seigneur Jésus Christ et de Ses Saints; que j'ai excité d'autres à en faire autant, et que j'y ai pris plaisir; que j'ai souvent manqué à la foi et violé les voeux faits à Dieu et à mon prochain; que j'ai aussi promis et tenu des choses malhonnêtes et impies, et que j'ai promis sans les tenir des choses saintes et bonnes; que j'ai incité, sollicité d'autres à prêter des faux serments, ou que je les ai reçu d'eux.

Le troisième commandement.

Je m'avoue coupable d'avoir transgressé le troisième commandement; que je n'ai pas sanctifié le jour de fête ordonné; que je n'ai pas assisté attentivement à la messe paroissiale depuis le commencement jusqu'à la fin, même sans avoir une excuse valable; que j'ai négligé les sermons et autres cérémonies religieuses; que je n'ai pas appris les choses qui regardent mon salut, comme le pater, le credo, les dix commandemens, de même que celles, qui m'ont été ordonnées; que je n'ai pas examiné l'état de mon âme, la conduite de ma vie et mes oeuvres, que j'ai rompu les fêtes par des péchés mortels, en travaillant, en achetant et en vendant, en dansant et en sautant, par le jeu et autres vanités.

Le quatrième commandement.

Je m'accuse d'avoir transgressé le quatrième commandement. Que je n'ai pas honoré mes parens spirituels, la sainte Eglise, et mes supérieurs spirituels et temporels, mon propre père, mère et bienfaiteurs; que je leur ai été désobéissant et ingrat; que je n'ai pas suivi leurs préceptes, instructions et conseils; que j'ai médit d'eux et de leurs lois et ordonnances; que je les ai maudit, que je leur ai fait des reproches et que j'ai parlé mal d'eux; que je n'ai pas secouru mes dits parens spirituels et mes propres parens; que je ne leur ai donné ni payé nourriture corporelle, soins, dîmes, offrandes, intérêts, rentes, et ce que je leur devais; que je n'ai pas prié Dieu assidûment pour les morts, et que je n'ai pas payé leurs legs ni exécuté leurs testamens.

Je m'accuse d'avoir transgressé le cinquième commandement. Que j'ai été un meurtrier, spirituellement, de mon âme, par des péchés mortels, et de mon prochain, lequel j'ai excité à commettre, ou lequel j'ai tenu dans des péchés mortels, par des paroles, oeuvres, prières, promesses, confiances, la force, la moquerie, les mauvais exemples, la direction, le secours, les empêchemens, la connivence, la flatterie, les louanges et les éloges; corporellement parceque j'ai désiré la mort de mes ennemis ou de mes amis, dont j'espérais obtenir les biens; que j'ai excité au meurtre et aux blessures, ou que j'ai commis un meurtre en les affermissant dans le dessin par des voies de fait, par assistance, protection, direction; que j'ai amené la guerre, la discorde et les partis; que j'ai provoqué avec empressement des querelles, des duels, des tournois, et que j'y ai assisté; que j'ai par ma négligence ou par ma ruse nui a des enfans conçus ou empêché leur naissance; que j'ai causé par négligence la mort de nouveau-nés ou d'autres personnes.

Le sixième commandement.

Je m'accuse d'avoir transgressé le sixième commandement; que je suis impudique, et que j'ai commis des oeuvres impudiques, inconvenantes dans le mariage, de différentes manières, en dormant ou en veillant, et que je n'ai pas évité les occasions, et que j'ai donné des occasions à autrui par mes paroles, ma conduite et mes oeuvres.

Sensuit le septième commandement.

Je m'accuse d'avoir transgressé le septième commandement; que j'ai ravi l'honneur et la bonne réputation à mon prochain par le mensonge, la médisance, la moquerie et le mépris; que je me suis approprié le bien d'autrui par l'injustice, le vol, la rapine, l'usure, la symonie, les menaces, la tromperie par des faux poids, fausse quantité, fausse monnaie, fausse qualité; que j'ai privé mon prochain contre son gré de son salaire et de son bien; que je n'ai pas payé ma dette selon mes moyens; que j'ai cherché mon propre profit au détriment du bien public; que j'ai recherché aux jours de justice ou devant les tribunaux des causes de délai, de déni de justice, des ruses perfides au préjudice de mon prochain; et que je lui ai causé des frais inutiles et des difficultés; que j'ai causé du dommage à mes subordonnés, amis et enfans par des frais superflus, des mets, des boissons, habits, domestiques, train de maison, que j'ai soustrait les aumônes aux pauvres; que j'ai dilapidé les biens de mon hôte, de mes enfans, de mes parens, de mes supérieurs, et que je les ai depensé contre leur gré en aumônes ou autrement; que j'ai recueilli l'héritage de l'héritier légitime en héritant injustement; que j'ai protégé pour de l'argent, des dons, des services, des faveurs, par des raisons de parenté, des personnes incapables, afin d'obtenir pour elles des bénéfices et des dons ecclésiastiques; que je n'ai pas secouru des personnes pauvres et misérables dans leur détresse, selon mes moyens avec des conseils, des consolations et des dons, mais que je leur ai fait souvent du mal; que j'ai employé les dons temporels et tous les autres dons et grâces de Dieu à commettre des péchés, contre Dieu et non pas à Sa gloire.

Je m'accuse d'avoir transgressé le huitième commandement; que j'ai rendu faux témoignage, en mentant et en médisant, en raillant et sérieusement, et que j'ai confirmé ces mensonges souvent et fréquemment par le nom de Dieu et par des sermens; que par hypocrisie pour la gloire qui vient des hommes, j'ai feint la sainteté, la dévotion, les bonnes oeuvres; que je me suis glorifié fallacieusement de vertu, force, beauté, pouvoir, richesse, et que j'ai nié le mal dont j'étais coupable; que j'ai souvent loué les choses condemnables et blâmé les choses louables.

Le neuvième commandement.

Je m'accuse d'avoir transgressé le neuvième commandement; que j'ai convoité la femme de mon prochain, ses enfans, ses domestiques; que ces pensées m'ont occupé et que je les ai provoqué en marchant, en restant debout, par la vue, par des attouchemens, des baisers, des embrassemens, paroles impudiques, gestes, signes, écrits, chansons, chants, musique d'instrumens à cordes, habillement, parures, dons, services, promesses, et que je les aurais accomplies volontiers en effet, si j'eûsse pû le faire en secret, sans donner du scandale au monde; que j'ai aussi cherché du plaisir dans des pensées, des mots et des tableaux impudiques, lors même que je n'ai pas eu le désir de commettre des actes pareils.

Le dixième commandement.

Je m'accuse d'avoir transgressé le dixième commandement; que j'ai convoité contre (la volonté de) Dieu et que j'ai recherché par des moyens injustes le bien d'autrui, son honneur, son pouvoir, ses richesses, ses habillemens, ses bijoux, sa maison, ses possessions, sa beauté, sa force, sa santé, sa noblesse, son esprit, ses domestiques, et que j'ai envié ces choses à autrui et que je l'ai empêché d'en jouir. Comme je me etc.

Les incunables xylographiques et typographiques sont recherchés de nos jours avec un égal empressement par les amateurs et par ceux qui s'occupent plus spécialement d'étudier l'histoire et les progrès des sciences et des arts au moyen-âge. Pour la plupart ils se trouvent dans les Bibliothèques publiques ou dans les Cabinets des amateurs, et si par hazard un tel livre se présente dans une vente, les enchères montent à un prix fabuleux.

L'étude de ces ouvrages est sujette à de grandes difficultés, car pour les connaître il faut visiter les dépôts littéraires, et il n'y a que quelques personnes, favorisées par la fortune, qui peuvent se permettre de faire ces voyages. Mais même pour ceux-ci il est presque impossible de confronter les différentes éditions ou les différents exemplaires dispersés par toute l'Europe. Pour obvier à ces inconvéniens on a eu recours à des fac-simile, qui d'abord reproduisaient une seule figure, quelques lignes de texte; plus tard l'on a donné des feuillets entiers, et Mr. S. Leigh Sotheby, dans son ouvrage cité, a reproduit même les fac-simile de plusieurs feuillets, tirés des différentes éditions de livres xylographiques qui se trouvent dans les dépôts littéraires de l'Angleterre.

Tout récemment on a fait un pas plus grand encore en reproduisant des ouvrages xylographiques en entier. Dans un très-court espace de tems Mr. J. Ph. Berjeau a publié à Londres le Biblia pauperum et le Canticum canticorum, d'apres les originaux conservés dans le Musée Brittannique. Ce dernier mode de publication offre un avantage immense, puisqu'il permet à un grand nombre de personnes, qui n'ont jamais vu les originaux de ces livres si rares, ou qui ne les connaissent que par quelques fragmens, de les voir et de les étudier, tandis qu'il offre à ceux, qui les connaissent ou les possèdent, l'occasion de les comparer avec leurs exemplaires.

Si la reproduction de livres comme ceux que nous venons de nommer et dont il existe du moins quelques exemplaires, est déjà une oeuvre si utile et si justement appréciée, nous croyons rendre un service plus important encore aux bibliophiles en leur offrant le fac-simile d'un ouvrage xylographique dont on ne connait qu'un seul exemplaire. Il est vrai que le mérite artistique du Confessionale est loin de celui qu'offrent le Biblia pauperum et le Canticum canticorum, mais il n'en est pas moins vrai qu'il appartient à la série d'ouvrages, qui (comme l'a observé un critique judicieux) forment une classe distincte et toute particulière dans la littérature du moyen-âge; parceque à part leur importance pour la science du progrès de l'art de l'imprimerie, ils offrent des renseignemens sur la dogmatique, l'homilétique et la liturgie du tems, sur le mode de l'enseignement religieux et élémentaire, sur les croyances et la poésie populaires; tandis que plusieurs des cycles iconographiques qu'ils présentent, sont devenus les monumens principaux et une source abondante pour le développement des idées chrétiennes modernes.

La Huye, Novembre 1860. J. W. HOLTROP.





di activet tündiger titenlih bekennt mich gotte mine here. myner frat wen fant manen. allen gots bei lige und ench puelter au gots stati das ich durch milvæuchug mys nerryrlight. Scheltoten Riechen Smacke und Talle und durch w le neignig der Hoffenker Grukat bak Zoms Dmuelligker in iber ellen und ducke vonkenlicher und Draghett Guardy obarrele hant diegelotgots. Das erk das ich avergewelen bin en glenben notund der hellge kurhe. lycht zu Maule Lauler e. docling legen. vic ander prelikert wider die lere der het . lige kinche das ich got invne liho vier erlöfer. und faligmeiher. nit ibralledinge hep genabt han lu derindik din myntelbe willedin



ander menschen unt eynicher unt vergeneklicher lust gür oder ere. vergelen han der selten mehr innt gote zu begere. Das ich got noch unten selbs noch in brie hertigen sannente syne werken brien bilden und heiligen steen int ge eret han. Innder die ere und den vingelbindheit, hunde, sogel spavingelbindheit, hunde sogel spavingelbindheit, hunde sogel spavingelbindheit, hunder gebotvingelbindheit hällt wider gebotspasjander gebot-

digib mich ichildig unden antden gebote das ich den namego. tes vipigklichen nimyn muntge. nunmen han und eite lüdernot, ui Chunpfund emit vin nythak gundt.ode gewu gehahan.dasi ich die glider unlers herren ihein arthiound fruer helligen gelettern und verswort han und ander darra gereillet. Und luit darumt gehabehan. das ich trume vnd gelübie angotund an nunn nelf. den dickvere ogen und gebioche han das idraud unreduch und lutich dung gelobet vud gehalte han und beilge gitteding verlobt und gelallen han. das ich andere ⊋ŭ falldjen eden gemungen.oder von in genimmen han:was if gewite.

In givinich schildigim deut in ge. toù die ich den gebaten frettagiun gehediger han das idi niyn pfar melle nut gante von anbegunt vik zum ende mutandacht gehord han and to identification entity Moigungigehabthan.dasidip dige und ander gottes diente ver limethan.das ich diedingedie myner lelikeirau ften. als das paternicenglaute, die z gelotinic gelerithan. audinit die die mir enupsolife cour gelever han impuer selen Anknions letes mandelage. and werk intourch lidie han. das in die wer gewonen hannt continuen. mit arbeit. mit keuffe und verkaussen, mit dantzeut und springen, spiele und andere Das ingebots

In gib midischildig in dem inste ogdar ins ich mon geistliche etent. die heilige kirche und rigen oberde griffichen und weltliche um lyplidien vater muter, viid wolteter migeeret han. vigehollatu viid undackber geweleit but. iren gebten underwellige und unt mit gefolgethan. in und ien geletze un ordenlige, old gelprother, gellicht, galmilt und und pretegelfau ha.
das ich den lelben nyn giern geift. lidie vind typliche mit sa billikant me bin fully littler narng, umid warning selectie opter sins, gill te und was ich in Chirloty gewe. senbin.migrendifnodyliefealt han vordie die richtly Michegot gelete han, w lateung who tellamed nitgehaltenoch vigarchehan.

digib mich libildig iden gelocide idi ein dotlah gewele bin geilliche an myner lefe durch define, und ant myrie nehtiedieithaunh wortuick bitte gelübd.trattig.gewalt.vipottig to le ereel ten bilt offential tigrunding almieichter, lob mirinnezii diludegereplleti od daringehalteha. hypliche myntsyte, od time end gitt ich hoffe hat dortriget ua. 20 dodlag od vlamug drglio gente od de uwilligtha. mit d'hat. werk, hilf librim sterr dillagivol lebrachtha, kurgezwinacht, parw gentite ha. longlich lehing. Gedie für nieregemadit und zu gelehe hant. dumming plitments oder ich alckete entpfangekinder oder ir gebiurt gehuidert umgelven.oder litustemen idenverwarluit han:

gehote, das ich ditkensch dasten, gehote, das ich ditkensch dasten, und unkensche werde ungebürlich in der Ermit mancherler weise. Ichlatende, oder wachende, vollen brachthan, und urlach mit gemit ten han, und ander personen urlachedunch wort wandel, und werk gegeber han:

Kienachvolowdas wigelote



ती कुले मांची किंगी के मांची किंगा किंगू की gelot das ich invuenelite. Grier cre und gute leumites.mirliegen. hindralatte.verhving.vnd vach. ting beaubethan das ich fremde and mutumedit an undibiaduha mir dieplial mup. wacher lyind tive. beiranck. betrieg. in fallitietit gewicht.fallcher kal.fallcher im tse. fallther materie. Das ütt und nem nehfte lynen lidlan.und da tyu wice tynen willen vorgehal ten han, daş iği nişti İdicile nadı mpm vermoge mit besalt haide id mynegen nut mir lihade degenerne gates gelücht han das idi vit taneti odrati nendi ten vit larlahug, voehaldug dis rechten. beriglishe finit zulchadenuns nehlim gelüdichant. vnd viillist.

agekostevnid klivernis utt in gemie hā. das ich mit überflistige kone i spyle diacke, deident gelut, de, state, inv undersäße strinde und kind. besweret ha, und de armen diealmile enteoge. das ich mys humintes invited kind invited of duringuer herschafte give unnutz lidic zübiadicha, vnd widernit ivillen visgegeben, in almillen o-der light das ich durch ument tecke, derechte eine eineil gelamelt han. me idizagriffiche partie und gabe vinnications our destructionent. gill liblihafft, gettinder ha ins ich armendende prone fue not nach mynevmogenwanhilt komebut mitune woll yn gale. Inde fie dick ge himbha.meidh dsytum allerand galeun guate gow. mich zu linge widunmend eregors gebruchtha.

